

# VIEUX-LORETTEVILLE

TROUSSE D'ACCUEIL  
POUR LES PROPRIÉTAIRES  
DE BÂTIMENTS DANS  
LE SECTEUR PATRIMONIAL  
DU VIEUX-LORETTEVILLE



«J'apprécie Loretteville pour sa tranquillité, la gentillesse de sa population et la proximité des services. Nous disposons de parcs, d'un sentier longeant la rivière, d'activités variées et d'aide communautaire.»

– Pauline, résidante du quartier de Loretteville

# À propos de la trousse



Conçue spécialement pour vous, cette trousse d'accueil se veut à la fois un guide pratique et un outil de fierté. Son but avoué : vous donner l'envie – et les moyens – de prendre soin de votre maison ou de votre immeuble commercial, qui nécessite une attention toute particulière.

Bienvenue chez vous!

## À QUOI SERT-ELLE ?

- À vous faire découvrir les trésors cachés de votre secteur;
- À démystifier la réglementation municipale associée à la compétence de la Commission d'urbanisme et de conservation de Québec;
- À vous présenter les étapes clés pour vos travaux d'entretien ou de rénovation;
- À vous donner l'heure juste sur les subventions auxquelles vous pourriez avoir droit.

## À QUI S'ADRESSE-T-ELLE ?

À tous les propriétaires d'une maison ou d'un immeuble commercial faisant partie du secteur du Vieux-Loretteville. Que votre propriété soit d'intérêt patrimonial ou qu'il s'agisse d'une construction plus récente; que vous y habitez ou y travailliez depuis 30 ans; que vous soyez d'heureux nouveaux acheteurs ou que vous veniez de signer un bail commercial; que vous planifiiez entreprendre des travaux cette année ou non, c'est à vous que cette trousse est destinée.

Elle a été élaborée en collaboration avec des gens qui ont à cœur le Vieux-Loretteville, bien au fait des singularités et des atouts de leur milieu de vie. Leur message pour quiconque souhaite restaurer ou entretenir sa maison ou son immeuble commercial ? **Ça vaut la peine de prendre son temps, de s'informer et de bien faire les choses.** Et cette trousse est un excellent premier pas.

# C'est quoi, un secteur assujéti à la Commission d'urbanisme et de conservation de Québec ?

Un **secteur assujéti à la Commission d'urbanisme et de conservation de Québec (CUCQ)** est un morceau d'histoire sur lequel on peut encore poser les yeux. La Commission est créée conjointement en 1928 par le gouvernement provincial et la Ville de Québec pour encadrer la croissance de Québec, tout en sauvegardant l'âme de la ville. Les territoires assujétis à la Commission se démarquent par le passé qu'ils racontent, la beauté de leurs paysages et le caractère distinctif de leur architecture. Chose certaine, ils comportent des éléments que l'on souhaite préserver afin de les transmettre aux générations futures.

Moins de 15 % des propriétés sur l'ensemble du territoire sont assujéties à la Commission, certaines l'étant individuellement, d'autres ayant plutôt été regroupées par secteurs patrimoniaux.

Parmi ceux-ci, notons d'abord les quartiers centraux, soit les quartiers de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Roch, de Saint-Sauveur, de Montcalm et de Saint-Sacrement (secteur de La Cité et du Vieux-Limoilou). En périphérie, pensons aussi :

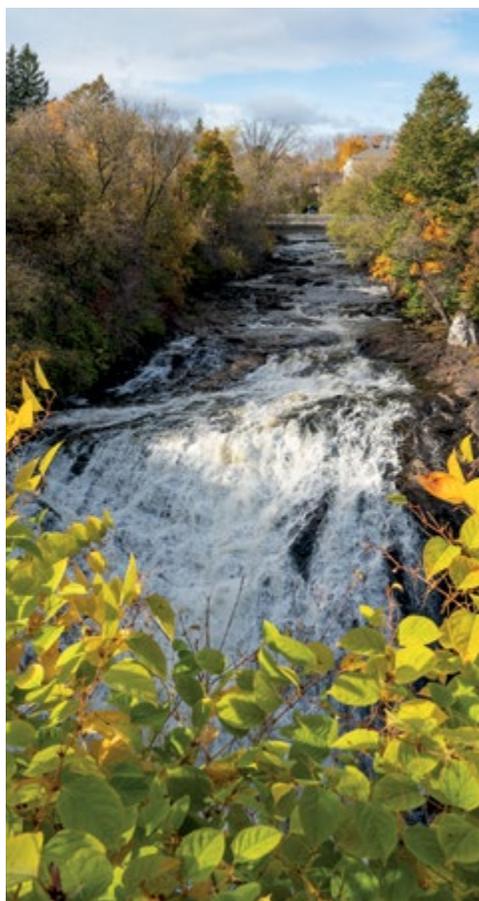
- au secteur du Vieux-Loretteville dans l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles ;
- à celui du Vieux-Cap-Rouge, à ceux de Bergerville et Nolansville dans l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge ;
- aux secteurs du Vieux-Giffard, d'Everell et du rang Saint-Joseph dans l'arrondissement de Beauport ;
- au secteur périphérique du Trait-Carré dans Charlesbourg.

La Commission d'urbanisme a aussi une délégation de pouvoir relativement à certains travaux sur les bâtiments situés dans les quatre sites patrimoniaux de la ville de Québec, soit les sites patrimoniaux déclarés de Sillery, du Vieux-Québec, de Charlesbourg et de Beauport.

## ET LE VIEUX-LORETTEVILLE ?

Le Vieux-Loretteville est assujéti à la Commission d'urbanisme (secteur patrimonial du Vieux-Loretteville). Il offre un inventaire de plusieurs formes architecturales léguées par près de trois siècles d'occupation. Dès le début du 18<sup>e</sup> siècle, le paysage agricole du quartier s'organise autour de la rivière Saint-Charles et du rang du Grand-Saint-Antoine, aujourd'hui la rue Racine, la plus importante voie de circulation entre Charlesbourg et L'Ancienne-Lorette. En 1732, les jésuites construisent un premier moulin à farine. Les maisons construites en pièce sur pièce sont de plus en plus nombreuses, et une série d'installations industrielles exploitent tour à tour le potentiel hydraulique de la rivière. La paroisse de Saint-Ambroise est érigée canoniquement

en 1827. La localité prospère tout au long du 19<sup>e</sup> siècle, grâce à ses activités économiques diversifiées : agriculture, exploitation forestière et industrie du cuir au contact de la Nation huronne-wendat. L'architecture commerciale et industrielle prend place vers le milieu du siècle. Avec l'arrivée du chemin de fer s'ajoute le développement de la villégiature. Le paysage du quartier évolue dans les années 1960. Cela coïncide avec le lotissement de nombreuses terres agricoles, pour la plupart vouées à la construction résidentielle. La banlieue se développe, Loretteville s'urbanise alors de façon accélérée.



## PROTÉGÉ PAR LA CUCQ, LE SECTEUR DU VIEUX-LORETTEVILLE COMPTE PLUSIEURS PARTICULARITÉS :

**1** Aujourd'hui, le Vieux-Loretteville, avec ses rues étroites et son cœur commerçant qui rappelle la vie villageoise de la Nouvelle-France, constitue le seul noyau urbain de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles.

**2** Avec ses nombreux parcs, ses commerces de proximité, son journal local, sa rue principale animée, la chute Kabir Kouba, la piste cyclable et la rivière qui le borde, le Vieux-Loretteville conserve son identité pittoresque au cœur de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles. Un cachet unique et une fierté pour sa population !

**3** Dans le quartier de Loretteville, à quelques pas du Vieux-Loretteville, la maison Savard se distingue. Unique témoin des méthodes de construction du 18<sup>e</sup> siècle, elle est la plus vieille maison du secteur. D'inspiration française, elle est bâtie en 1760. Depuis 1976, elle est classée monument historique par le gouvernement du Québec.

# Ce que ça veut dire pour vous

**Vous pensez changer vos fenêtres, réparer votre galerie ou refaire votre toiture ?** Attention : le fait d'habiter dans un secteur assujéti à la Commission implique certaines responsabilités, dont celle de procéder aux démarches appropriées avant de signer un contrat avec un entrepreneur ou de vous atteler à la tâche vous-même.

- Demande de permis ?
- Vérification du potentiel archéologique de votre terrain ?
- Modifications aux travaux prévus ?

Tous les détails se trouvent à la **page 5**.

Ces exigences existent avant tout pour protéger l'endroit exceptionnel où vous vivez. Que ce soit en redonnant leur charme d'antan aux lucarnes qui ornent la toiture de votre maison ou de votre immeuble commercial, en optant pour une fenestration qui rappelle l'originale ou en préservant les caractéristiques de votre propriété, vous devenez un bâtisseur de votre secteur. Et, au même titre que celles et ceux qui ont façonné le Vieux-Loretteville, vous contribuez à tisser une communauté.

Vous êtes, tous et toutes, des acteurs de première ligne pour la sauvegarde des lieux historiques essentiels.



## UN GESTE VERT

Saviez-vous qu'en donnant de l'amour à votre maison plutôt qu'en privilégiant une construction neuve, vous contribuez aussi au bien-être de la planète ? En effet, il faut attendre près de 65 ans pour que cessent les répercussions sur l'environnement inhérentes à la construction de tout bâtiment, même le plus écologique. La fabrication des matériaux et leur transport, par exemple, génèrent des gaz à effet de serre. Et c'est sans compter les déchets qu'engendre la démolition d'une maison. Un bâtiment bien restauré a aussi le potentiel de devenir plus rentable sur le plan de l'efficacité énergétique. À terme, vous pourriez même économiser sur votre facture d'électricité !

# Une année pour chouchouter votre maison

## LA CUCQ-QUOI ?

Besoin d'un permis pour exécuter des travaux d'entretien ou de rénovation sur votre bâtiment? Votre demande devra être approuvée par la Commission d'urbanisme et de conservation de Québec – la CUCQ. En effet, cette instance municipale veille à la préservation du cadre bâti distinctif sur le territoire de la capitale nationale. Et surtout : elle rassemble des spécialistes et des passionnés de l'architecture et du patrimoine. Pour toute question technique, n'hésitez pas à les contacter au 311 ou au [cucq@ville.quebec.qc.ca](mailto:cucq@ville.quebec.qc.ca).

→ À noter que les saisons sont présentées à titre indicatif. Vous n'êtes pas tenus de vous y référer.

## VOS TRAVAUX EN 10 ÉTAPES CLÉS



### AUTOMNE

1. Cibler les travaux à prioriser
2. Vous informer :
  - sur votre propriété et son histoire, en visitant le Répertoire du patrimoine bâti (voir la p. 16) – cela vous donnera une idée des matériaux à privilégier pour conserver l'authenticité de votre propriété!
  - sur l'aide financière offerte (voir la p. 15).
  - sur les travaux et la réglementation en vigueur, en contactant la Commission d'urbanisme et de conservation de Québec (voir l'encadré).



### HIVER

3. Adresser vos demandes de soumission à des entrepreneurs
  - Idéalement, faites-en trois.
  - Si vous souhaitez profiter d'une aide financière, assurez-vous que les entrepreneurs détiennent une licence de la Régie du bâtiment du Québec.
4. Préparer votre demande de permis
  - Pour savoir quels documents sont nécessaires, consultez l'Assistant-permis ([ville.quebec.qc.ca/services/assistant-permis](http://ville.quebec.qc.ca/services/assistant-permis)) ou contactez le 311.



### PRINTEMPS

5. Déposer votre demande de permis
  - Où : dans l'un des 6 bureaux d'arrondissement, qui la transférera ensuite à la Commission.
  - En ligne : [ville.quebec.qc.ca/demandepermis](http://ville.quebec.qc.ca/demandepermis).
  - 60 jours : c'est le délai d'attente maximum pour avoir des nouvelles.



### ÉTÉ

6. Recevoir l'avis de la Commission
  - La Commission peut exiger des modifications aux travaux que vous projetez, pour conserver l'unicité du secteur ou encore s'assurer que vous respecterez l'histoire de votre propriété.
  - Vous obtenez votre permis? C'est maintenant que le processus de demande de subvention peut être entamé, si vos travaux sont admissibles.
7. Remplir votre demande de subvention
8. Une fois la subvention confirmée par écrit, signer le contrat avec les entrepreneurs choisis.



### AUTOMNE

9. Réaliser les travaux
10. Finaliser le dossier, par :
  - la visite du technicien du bâtiment responsable des subventions. Ce dernier viendra s'assurer que les travaux ont été réalisés de manière conforme avant que les fonds vous soient versés.

# Explorer le Vieux-Loretteville

*Boul. des Étudiants*

2. Maison Joseph-Pageau



10. Bibliothèque Chrystine-Brouillet



3. Maison Cimon



4. Maison Parent



*Rue Racine*

1. Maison Onésime-Fiset



5. Presbytère de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette



*DES CHÂTELS*

11. Église orthodoxe roumaine



Saints Apôtres Pierre et Paul

# WENDAKE

RIVIERE SAINT-CHARLES

Boul. Valcartier



9. Maison François-Napoléon-Faber



7. Maison Pageau



12. Chute Kabir Kouba



6. Église de Saint-Ambrose-de-la-Jeune-Lorette



8. Villa McLennan-Stuart



# Explorer le Vieux-Loretteville

Référez-vous à la carte située aux pages 6 et 7.

## 1. Maison Onésime-Fiset,

3775, rue Verret

Construit entre 1860 et 1887, l'immeuble témoigne du savoir-faire artisanal d'Onésime Fiset, menuisier, propriétaire de la maison entre 1887 et 1927. La maison mansardée de style Second Empire, de deux étages avec un comble brisé sur deux façades, se caractérise par ses lucarnes à fronton, sa galerie couverte et l'abondance de son ornementation, qui lui confère son authenticité.

## 2. Maison Joseph-Pageau,

3724, rue Verret

Cette petite maison construite par le charron Joseph Pageau, entre 1884 et 1891, charme le regard par sa simplicité. Elle se dresse sur de hautes fondations de pierre et comporte la plupart des traits distinctifs de la demeure québécoise : revêtement de bois, toiture à deux versants avec larmiers incurvés, asymétrie des ouvertures en façade, lucarnes à pignon et ornementation menuisée.



## 3. Maison Cimon, 454, rue Racine

Construite entre 1912 et 1917, la maison de style néo-Queen Anne mélange rusticité anglaise et éléments apparus sous le règne d'Anne Stuart. Ce style raffiné à la volumétrie imposante comporte une infinité de détails d'ornementation. La maison Cimon

se distingue par ses tourelles polygonales, son toit conique et son fronton-pignon, ses fenêtres et sa galerie pourtournante. La famille d'Henri-Paul Cimon, qui a donné son nom au bâtiment, et de son épouse, Yvonne Pageau, est propriétaire de l'immeuble depuis 1927.



## 4. Maison Parent, 446, rue Racine

Bâtie entre 1898 et 1912, la maison s'apparente au modèle états-unien appelé « maison cubique ». Véritable révolution de l'habitation au tournant du siècle dernier, elle est spacieuse et économique. Elle est dotée d'un toit à pavillon posé sur un volume carré. L'ornementation est simple et des lucarnes triangulaires percent les quatre versants du toit.

## 5. Presbytère de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette,

277, rue Racine

Le bâtiment est construit en 1872 d'après les plans de l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy. D'influence néoclassique, le presbytère est coiffé d'un toit en pavillon recouvert de tôle à la canadienne et de six lucarnes à pignon. La façade offre une symétrie parfaite, et les corniches sont agrémentées de consoles ouvragées. Le presbytère est le plus ancien immeuble de l'ensemble paroissial

de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, composé de l'ancienne salle paroissiale, de l'église et du cimetière.

## 6. Église de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette,

277, rue Racine

Érigée en 1968, l'église actuelle est la quatrième du secteur. Résolument moderne, elle remplace la troisième église, qui est la proie des flammes en 1967. Œuvre de l'architecte Gilles Côté, l'église se caractérise par l'originalité de son plan octogonal, soit un toit à 16 versants, le caractère expressif de son volume et la luminosité de ses espaces intérieurs.



## 7. Maison Pageau,

248-250, rue Racine

Construite entre 1912 et 1917, la maison est associée à l'essor du noyau villageois, au tournant de 1900, à la faveur de la croissance des activités manufacturières. Ses jeux de briques contrastantes formant des linteaux au-dessus des ouvertures, ses fenêtres à imposte vitrée, sa baie en saillie, son balcon à l'étage, sa balustrade en forme de soleil radiant et la corniche débordante témoignent du style vernaculaire plex.

### 8. Villa McLennan-Stuart,

63, rue Racine

En 1913, Francis McLennan et son épouse, Alma Stuart, font construire une imposante villa. L'intérêt patrimonial de la demeure située aux abords de la rivière Saint-Charles est exceptionnel. Son architecture régionaliste, son revêtement de pierres taillées plutôt rare pour le secteur et son authenticité remarquable font en sorte que le bâtiment se démarque dans le quartier de Loretteville ainsi que sur le territoire de la Ville de Québec.



### 9. Maison François-Napoléon-Faber, 29, rue Saint-Amand

Construite par le maître-imprimeur François-Napoléon Faber, entre 1912 et 1917, la maison constitue un rare exemple d'architecture néogothique. Seule maison à présenter une forme aussi aboutie pour tout Loretteville, elle possède un intérêt patrimonial exceptionnel. Elle possède d'ailleurs une excellente authenticité formelle et matérielle. De plus, elle fait partie des maisons les plus anciennes de la rue Saint-Amand, ouverte en 1912.

### 10. Bibliothèque Chrystine-Brouillet, 262-264, rue Racine

Les Sœurs de la Charité s'installent à Loretteville pour enseigner dans l'école du village. Le couvent ouvre en 1911. Il subit plusieurs transformations et agrandissements au cours des années, mais, malgré les ajouts modernes, le bâtiment conserve des éléments architecturaux

d'origine toujours dignes d'attention, dont le portail, le clocher, les linteaux en pierre des ouvertures ainsi que la polychromie des matériaux. Le vieux couvent a conservé sa vocation institutionnelle, puisque, depuis 2001, il accueille la bibliothèque municipale Chrystine-Brouillet.

### 11. Église orthodoxe roumaine Saints Apôtres Pierre et Paul, 90, boulevard des Étudiants

Érigée en 1919, l'église orthodoxe roumaine Saints Apôtres Pierre et Paul possède un intérêt patrimonial supérieur. De style néogothique, elle témoigne de la présence anglicane ancienne dans le secteur. Elle est dotée d'une intégrité volumétrique et matérielle remarquable. Cette petite église est aussi associée au développement de la villégiature au bord de la rivière Saint-Charles, au tournant du

20<sup>e</sup> siècle. Le bâtiment en bois est unique sur le territoire de la ville de Québec. Depuis 2012, il est occupé par l'Église orthodoxe roumaine.



### 12. Chute Kabir Kouba

La particularité de la chute de 28 mètres repose sur son site exceptionnel : elle est nichée dans un canyon profond de 42 mètres, et la rivière dont elle bouscule le cours devient source de découvertes multiples. Un sentier pédestre et cinq belvédères offrent au promeneur l'occasion de se familiariser avec la faune, la flore et les phénomènes géologiques qui s'y trouvent.

## LE VIEUX-LORETTEVILLE EN BREF

- Le territoire couvre 65 hectares. Il s'étend d'est en ouest sur la rue Racine, sur 1,7 km, et du nord au sud sur le boulevard Valcartier, sur 1 km.
- Il compte près de 370 bâtiments qui témoignent de trois siècles d'occupation. Quarante-sept d'entre eux constituent un intérêt patrimonial de niveau supérieur à exceptionnel.
- Le secteur connaît une densification importante lors de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, alors que les terres agricoles sont converties en lotissements résidentiels et que le visage de Loretteville devient résolument urbain.
- Le Vieux-Loretteville se caractérise par son architecture éclectique. Plus de 30 % des bâtiments actuels s'inspirent du style architectural vernaculaire industriel, concept venu des États-Unis dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il est influencé par la standardisation des matériaux, la mécanisation du travail, l'assemblage d'éléments préfabriqués, de même que par la diffusion de plans types de maisons au moyen de catalogues.

# Vos maisons, vos histoires

## MARTHE PÉPIN, 20, RUE LESSARD

Année de construction : 1907

Maison néoclassique québécoise

Jérémie Pépin est le grand-père de Marthe Pépin. Il a fait construire une maison de style néoclassique québécois en 1907, qui a été transmise à ses filles, Diana, Marie-Anne, Bernadette, Cécile et Simone, puis à sa petite-fille.

La maison faisait partie de la succession; Marthe a choisi de la garder. Elle possède plusieurs documents et photos qui témoignent de l'évolution de la bâtisse, de sa construction à aujourd'hui. Fait intéressant, le terrain a également accueilli une petite école surnommée l'université Pépin, une école de récupération et de rattrapage de l'enseignement du petit catéchisme, sous la direction conjointe de Diana et Marie-Anne Pépin.

«En 2019, j'ai effectué des travaux avec l'accompagnement d'un architecte du patrimoine de la Ville de Québec. Nous avons conjointement opté pour le matériel extérieur, dont le lambris en épinette rouge de la Colombie-Britannique.»

Pour Marthe, la maison se distingue des résidences voisines grâce à sa façade colorée.



Habiter le Vieux-Loretteville, «c'est avant tout un attachement familial et une volonté d'en savoir plus sur les origines familiales. Il s'agit de découvrir l'histoire des premiers arrivants à Loretteville et de reconnaître la contribution de chacun et chacune dans leur communauté. La maison est située près de la rue Racine, qui se distingue de plus en plus.»

Pour Marthe, la maison  
se distingue des  
résidences voisines  
grâce à sa façade  
colorée.

## ISABELLE LELIÈVRE ET YVES BÉLANGER, 106-108, RUE RACINE

Année de construction :  
entre 1898 et 1912

Maison de style néo-géorgien

Depuis plus de 50 ans, la clinique de denturologie de la famille Lelièvre a pignon sur rue dans le Vieux-Loretteville. Lorsque Yvon Lelièvre a pris sa retraite, sa fille Isabelle a pris la relève. Propriétaires de la maison de style néo-géorgien, construite entre 1898 et 1912, et de la maison voisine, de style néoclassique québécois, madame Lelièvre et son conjoint, Yves Bélanger, ont entrepris une série de travaux, dont la rénovation de la façade et la réfection de la toiture. Pour cette dernière, le couple a bénéficié du soutien financier du programme Restauration de bâtiments à valeur patrimoniale ou situés dans des secteurs patrimoniaux, offert par la Ville de Québec, qui vise à encourager la conservation et la mise en valeur de l'architecture ancienne de bâtiments situés dans des secteurs à valeur patrimoniale. Il a permis à Isabelle et Yves de couvrir 50 % du coût des travaux.



Pour ces professionnels de la santé, travailler dans le Vieux-Loretteville depuis si longtemps est un avantage. De plus, depuis quelques années, la rue Racine connaît un regain de vitalité auquel se mêlent nouveaux développements et projets commerciaux.

Depuis plus de 50 ans,  
la clinique de denturologie  
de la famille Lelièvre  
a pignon sur rue dans  
le Vieux-Loretteville.

→ Vous aimeriez connaître l'histoire et les spécificités de votre propriété?

Consultez le Répertoire du patrimoine bâti :

[ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati](http://ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati)

# Tout est dans le style!

Voici quelques-uns des principaux styles architecturaux que l'on trouve dans le Vieux-Loretteville. Ces différents styles témoignent de son évolution et des méthodes de construction, principalement aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

## LE MILIEU QUÉBÉCOIS (1770-1900)

Les maisons néoclassiques québécoises

TÔIT À  
DEUX VERSANTS  
AVEC L'ARMIERS  
DÉBORDANTS



## LES INFLUENCES DES STYLES HISTORIQUES (1830-1930)

Les maisons mansardées de style Second Empire

TÔIT  
MANSARDÉ



## LES INFLUENCES AMÉRICAINES (1875-1950)

Les maisons vernaculaires industrielles

PLAN RECTANGULAIRE  
DE DEUX À TROIS NIVEAUX  
D'OCCUPATION



Les maisons vernaculaires industrielles – Plex

GARDE-CORPS  
EN BOIS OU EN FER  
ORNEMENTAL



# Tout est dans le détail

Les toitures métalliques, comme la «tôle à la canadienne» ou la «tôle à baguettes», sont des caractéristiques originales de l'architecture traditionnelle du Québec.

## UN CHOIX ARCHITECTURAL COHÉRENT

Choisir une toiture traditionnelle pour son bâtiment ancien, comme la toiture en tôle, permet d'affirmer son histoire, son identité et de préserver son authenticité, mais pas seulement.

## UN CHOIX ENVIRONNEMENTAL SENSÉ

La tôle est un matériau solide et très résistant. Bien entretenue, la toiture en tôle a une durée de vie d'au minimum 50 ans. Plus onéreuse à installer, elle est un meilleur investissement à long terme et augmente la valeur de votre propriété. Finalement, la toiture en tôle est plus respectueuse de l'environnement qu'une toiture en bardeaux d'asphalte, dont la production, à base de pétrole raffiné, requiert beaucoup d'énergie, et dont la fin de vie pose des problèmes environnementaux en raison du stockage et du traitement des déchets.



Toiture traditionnelle en tôle



Toiture en bardeaux d'asphalte

# Votre soutien financier

Pour vous accompagner dans les travaux de restauration – et non d'entretien – de votre propriété, la Ville de Québec, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, offre un généreux programme d'aide financière. L'objectif : vous encourager, de façon concrète, à prendre soin de votre propriété et, plus largement, de votre milieu de vie.

Le programme Restauration de bâtiments à valeur patrimoniale ou situés dans des secteurs patrimoniaux comprend entre autres ces critères :

- Seuls les bâtiments construits **avant 1955** sont admissibles.
- Seuls les travaux sur l'enveloppe du bâtiment, c'est-à-dire sur **l'extérieur**, sont concernés. Parmi les éléments admissibles :
  - les toitures traditionnelles ;
  - les fenêtres ;
  - les portes ;
  - les revêtements extérieurs ;
  - les murs de maçonnerie structurale ;
  - les galeries ;
  - les interventions archéologiques.

N'hésitez pas à vous prévaloir du programme : vous pourriez obtenir une subvention allant jusqu'à 70 % du coût des travaux pour une toiture, et jusqu'à 50 % du coût des autres travaux admissibles. Le montant total des travaux doit toutefois être supérieur à 2 000 \$, et inférieur ou égal à 25 000 \$ (possibilité d'augmenter à 50 000 \$ pour certains types de toiture).

Pour connaître les autres conditions d'admissibilité ainsi que le processus de dépôt d'une demande :

*Composer le 311*

*[ville.quebec.qc.ca/subvention-habitation](http://ville.quebec.qc.ca/subvention-habitation)*

## DEUX CONSEILS, DE NOUS À VOUS :

**1** Il est recommandé de demander trois soumissions d'entrepreneurs pour faire un choix éclairé. **Assurez-vous d'obtenir leur numéro de licence de la Régie du bâtiment du Québec, sans quoi vous ne pourrez avoir accès aux subventions.**

**2** Il y a un changement aux travaux prévus ? **Avisez rapidement le technicien du bâtiment responsable des subventions qui chapeaute votre dossier, et enregistrez une demande de modification au permis (si requis).** Le montant de la subvention pourrait être revu s'il y a des dépassements de coûts.

## RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

### POUR S'INFORMER SUR L'HISTOIRE DE SA PROPRIÉTÉ :

- Le Répertoire du patrimoine bâti : [ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati](http://ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati)
- Le Service du greffe et des archives de la Ville : [ville.quebec.qc.ca/archives](http://ville.quebec.qc.ca/archives)
- Le Répertoire du patrimoine culturel du Québec : [patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/](http://patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/)

### POUR S'INFORMER EN VUE DES TRAVAUX :

- Les guides techniques *Maître d'œuvre*, réalisés par la Ville de Québec : [ville.quebec.qc.ca/citoyens/propriete/maison\\_patrimoniale.aspx](http://ville.quebec.qc.ca/citoyens/propriete/maison_patrimoniale.aspx)
- Les trucs et les conseils en restauration des Amis et propriétaires des maisons anciennes du Québec : [maisons-anciennes.qc.ca/info-patrimoine/bibliotheque?id=23](http://maisons-anciennes.qc.ca/info-patrimoine/bibliotheque?id=23)
- Les fiches techniques d'Action patrimoine : [actionpatrimoine.ca/outils/fiches-techniques/](http://actionpatrimoine.ca/outils/fiches-techniques/)
- *Restaurer une maison traditionnelle au Québec*, Yves Laframboise (Éditions de l'Homme, 2008)
- *Comprendre et rénover sa maison*, Jules Auger (Les Éditions logiques, 2007)

### POUR DÉNICHER DE BONNES RÉFÉRENCES :

- L'Ordre des architectes du Québec : [oaq.com/services-de-larchitecte/trouver-un-architecte](http://oaq.com/services-de-larchitecte/trouver-un-architecte)
- Le Conseil des métiers d'art du Québec : [metiersdart.ca/repertoire\\_artisan.php](http://metiersdart.ca/repertoire_artisan.php)
- Vos voisins peuvent aussi être de très bonnes sources de recommandations!

### POUR S'INFORMER SUR L'HISTOIRE DU VIEUX-LORETTEVILLE :

- Publication *Découvrir Québec* ayant pour sujet l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles : [ville.quebec.qc.ca/publications/patrimoine/docs/D%C3%A9couvrir%20Qu%C3%A9bec%20-%20Arrondissement%20de%20La%20Haute-Saint-Charles.pdf](http://ville.quebec.qc.ca/publications/patrimoine/docs/D%C3%A9couvrir%20Qu%C3%A9bec%20-%20Arrondissement%20de%20La%20Haute-Saint-Charles.pdf)
- Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles : <https://www.societehsthstc.com/>
- *Histoire de raconter, Loretteville et Château-d'Eau*, Ville de Québec, 2012 : [ville.quebec.qc.ca/publications/patrimoine/docs/histoire\\_de\\_raconter\\_loretteville.pdf](http://ville.quebec.qc.ca/publications/patrimoine/docs/histoire_de_raconter_loretteville.pdf)
- *La Haute-Saint-Charles, main dans la main*, Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles (Les Éditions GID, 2019)



# ENTENTE

DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

